

ger qu'ils voyoient à executer ce dessein : Ces Deputez lui dirent ; „ Mylord, vous proposez là un projet digne de vôtre grand courage ; les difficultez qui paroissent aux yeux de toute l'Armée ne vous reburent pas : vous êtes persuadé aussi-bien que nous , que si contre toute apparence, les ennemis étoient battus, vous en auriez toute la gloire ; mais si au contraire l'Armée de L. H. P. & de Sa M. B. étoit défaite , cette perte ne vous couteroit pas beaucoup. Ainsi nous sommes d'avis qu'on n'hazarde rien sans un exprés commandement de L. H. P. à qui nous allons dépêcher un Courier.

*Il écrit
aux Etats
Generaux.*

La prudence de ces Deputez ne fut pas du goût du Mylord , aussi en témoigna t'il son resentiment aux Etats Generaux par la lettre qu'il leur écrivit le 24. du mois d'Août , „ par laquelle il leur marquoit , qu'ils étoient trop judicieux pour lui imputer la faute des mauvais succez qu'il venoit d'avoir vers la Forêt de Soigne : Qu'il n'avoit garde de blâmer ceux qui n'avoient pas été du sentiment d'aller attaquer Mr. de Baviere dans son camp ; qu'à la verité il y avoit quelque danger à essuyer, mais que quelques justes que fussent leurs reflexions, elles n'étoient pas toujours de saison dans la guerre, & que s'il avoit eu la même autorité sur l'Armée que l'année dernière , peut-être que la fortune ne l'auroit pas moins bien servi qu'à Hochstedt.

Cette diversité de sentimens n'a cependant eu aucune mauvaise suite pour la cause commune ; au contraire elle a produit un effet qui apparanment doit être envisagé comme un très grand avantage pour les Alliez , puis qu'ils ont
executé